



REUSSIR AUTREMENT

www.mfr29.fr

Le journal des jeunes

des Maisons familiales rurales du Finistère

Journal
des Lycées



avec le soutien de

ouest
france

14 038



Numéro 8 - Mai 2014

S'ouvrir aux autres

S'épanouir en MFR

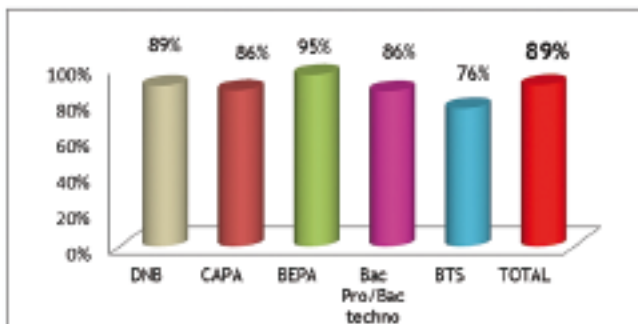
Se réaliser en MFR

Diplômés en MFR... et après ?

■ Résultats aux examens juin 2013

	M.F.R. 29
DNB	89%
CAPA toutes options	86%
BEPA	95%
Bac Pro / Bac Techno	86%
BTSA	76%
TOTAL	89%

849 reçus sur 951 présentés

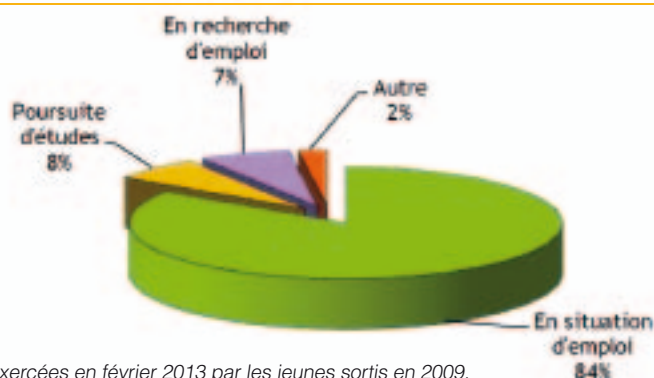


« Connaître le devenir des jeunes et des adultes formés en MFR est un enjeu prioritaire. Nous devons faire de cette année 2012-2013 l'année du suivi et du devenir des jeunes et stagiaires ». Parole du Président des MFR François Subrin lors de l'assemblée générale des MFR en avril 2012. Les MFR se doivent d'assurer la réussite aux diplômes des

jeunes qui leur font confiance. Et grâce à l'alternance (15 jours en entreprise et 15 jours à la MFR), ils peuvent prétendre à une meilleure insertion professionnelle. Chaque année, nous effectuons une enquête sur le devenir de nos jeunes trois ans après leur sortie de la MFR. Sur les 415 réponses obtenues, 84% sont en situation d'emploi,

7% en recherche d'emploi et 8% encore en formation. La majorité de de ces emplois sont en Contrat à Durée Indéterminée (CDI), le reste en Contrat à Durée Déterminée (CDD) et très faiblement en autres contrats (contrats aidés). Et près de 90 % de ces emplois sont à temps complet. L'un des points importants qui ressort de ces chiffres est le

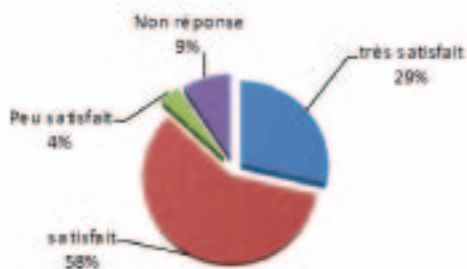
taux de satisfaction des jeunes face à leur scolarité en MFR. 87 % des anciens interrogés disent être satisfaits ou très satisfaits de leur passage au sein d'une MFR. Valeur qui se vérifie lorsque l'on regarde la poursuite d'études des anciens diplômés. Plus de la moitié continuent une formation au sein du réseau MFR.



Activités exercées en février 2013 par les jeunes sortis en 2009.



Type d'emploi et temps de travail des jeunes actifs sortis en 2009.



Satisfaction des jeunes de leur scolarité en MFR.



Satisfaction des jeunes de leur scolarité en MFR.

« On entend l'arbre tomber, mais pas la forêt pousser. » disent les Africains, « nous voyons plus facilement le trou dans la nappe que le bouquet de fleurs sur la table » disent les Européens.

Les médias nous inondent de difficultés, de dérives, de faits divers sordides. Les hommes politiques ne nous donnent plus guère d'espoir et n'arrivent plus à garder notre confiance.

Nous devons, chacun à notre place, lutter contre ce marasme ambiant et nous réjouir de toutes les réussites, même les plus humbles. L'avenir est dans notre jeunesse, et, oui, je l'affirme, elle est belle, elle est forte, elle est pleine de promesses. Qu'elle se pose des questions, qu'elle remette en cause nos certitudes, qu'elle conteste nos idées, notre autorité, cela est dans l'ordre des choses. Cela fait partie du processus et aide les jeunes à grandir et les adultes à acquérir de la sagesse.

En parcourant ce journal, que les élèves de MFR écrivent, je reste persuadé que nous sommes dans la bonne voie, que nous préparons l'avenir, et que, à notre modeste niveau, nous contribuons à rendre demain meilleur.

Vincent MATHIEU.

Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil
35 051 Rennes Cedex
Tél. : 02 99 32 67 47
jdl@journaldeslycees.fr



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales du Finistère

5 allée Sully, 29322 Quimper Cedex
Tél. 02 98 52 48 22
Mail : fd.29@mfr.asso.fr –
Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication :
Vincent Mathieu

Mise en page :
Bayard Service Édition – Ouest
Tél. : 02 99 77 36 36

Imprimerie Du Loch (56 Auray)

Papier : 80g terraprint
couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)





MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE

Formations par alternance de la 4ème au Bac + 3

**Agriculture, Horticulture
Gestion Commerce**
www.ireo.org

**Horticulture, Paysage
Fleuriste**
www.mfr-plabennec-ploudaniel.com

Services aux Personnes
www.mfr-strenan.com

Vente, Commerce
www.mfr-rumengol.com

Services aux Personnes
www.mfr-poullan.org

**Agriculture
Alimentation**
www.mfr-plabennec-ploudaniel.com

Services aux Personnes
www.mfr-plounevez.com

**Agriculture
Services aux Personnes**
www.mfr-morlaix.com

Hippisme
www.mfr-landivisiau.com

**Pôle des Métiers
Formation continue
divers secteurs professionnels**
www.poledesmetiers.com

**Agriculture
Services aux Personnes**
www.mfr-pleyben.com

Mécanique, Agroéquipement
www.mfr-elliant.com



www.mfr29.fr

Mens sana in corpore sano

La majorité des élèves pratiquent un sport mais ils ne peuvent pas aller aux séances pendant leur semaine d'internat. Pour pallier ce manque, la MFR de Morlaix organise chaque jeudi soir une heure de zumba et une heure de football. Selon Nadège « **Ce serait bien que les séances durent un peu plus longtemps** ». Bien sûr il faut ôter le temps d'échauffement et d'étirement.

Quelques filles jouent au ballon rond mais seulement deux garçons ont tenté la zumba. Entouré de son « **harem** », Gwendal pense qu'à part « **quelques gestes plutôt féminins, ce sport défoule vraiment et ça change les idées** ». Cette discipline, qui allie à la fois des mouvements chorégraphiques d'inspiration latine et des gestes toniques destinés à renforcer la musculature, connaît une explosion



Les étirements après la zumba.

du nombre d'adeptes. Donc il fallait bien que la Maison Familiale suive le mouvement.

Professeur de sport, Gwénaëlle Berrabah qui dirige les séances de zumba, trouve très sympa-

thique de venir dans une école : « **Ça change de n'avoir que des jeunes en face de moi et**

puis ça contribue à leur donner de bonnes habitudes ».

Pour le sport le plus pratiqué en France, un accord de partenariat a été signé entre la MFR et l'US Morlaix. Un éducateur du club assure des entraînements dans la salle de sports au bénéfice de nos jeunes. Il les entraîne, avec deux objectifs majeurs : prendre du plaisir et apprendre à jouer ensemble collectivement. Cela permet aussi de faire connaissance avec les camarades des autres classes.

Tous sont enchantés après chaque séance mais sont un peu fourbus. Ils passent une bonne nuit de sommeil avant d'attaquer la journée de cours. L'expérience est à poursuivre comme le témoigne Prudence : « **C'est super. Il ne faut surtout pas que ces veillées sportives s'arrêtent** ».

MFR de Morlaix

Savez-vous ce qu'est le paint ball ?

La classe de 3^e techno de l'Ireco de Lesneven vous l'apprend ! Cela se passe dans un hangar à Brest pour jouer à l'intérieur ou bien sur un terrain aménagé à Landerneau si le temps est de la partie

– On s'équipe de combinaison genre bleu de travail. Puis on forme deux ou trois équipes

Combien de personnes dans l'équipe ?

Ca dépend du nombre que l'on est, de 4 à 7 je dirais.

Et ensuite ?

On a une sorte fusil à air comprimé avec des billes de peinture. Avec 200 billes par gars, on va dire que ça peut durer une heure et demie. Chaque

équipe a un territoire à défendre. Bon, c'est simple, on essaye de se tirer dessus. Quand il y en a un de touché, il est éliminé de la partie.

Et ça ne discute pas un peu des fois ?

Ben si, parfois on est pas d'accord !

Comment avez-vous connu ce jeu ?

C'est avec l'animation pour les internes à l'Ireco à Lesneven. Anne-Marie c'est l'animatrice. Le lundi soir, elle réunit tous les délégués animation et ils décident ensemble de ce que l'on veut faire dans la semaine. C'est comme ça qu'on a pu aller au paint ball.

Et vous avez d'autres activités ?

Il y a aussi le flashball. C'est un peu comme le paint ball mais avec des fusils électroniques et des plastrons électroniques aussi. Mais à Brest, on va parfois au bowling, au cinéma, à la patinoire, au foot soccer en salle. Généralement on profite pour faire une sortie fast-food. À Landivisiau il y a le karting aussi. Finalement, si on n'avait pas été interne on n'aurait pas pu faire tout ça !

Julien, Corentin, Gildas, Mathieu, Thomas et Yoann.



Gildas, Corentin et Raphaël s'équipent pour la bataille.

Ouverture aux mondes !



Michel Le Moine, maître-conférencier, a présenté les Emirats Arabes Unis aux élèves.

« Ouverture aux Mondes et aux autres ». C'est sur cette invitation aux voyages que les 77 élèves de 1^{ère} et terminales ser-

vices aux personnes et aux territoires ont vécu l'intervention du conférencier Michel Le Moine en février dernier à la Maison familiale de Plounévez-Lochrist. Ancien journaliste de presse en Amérique latine, Michel Le Moine transmet depuis plus de 20 ans le récit de ses voyages annuels. Cette année, 4 heures d'intervention sur les Emirats Arabes Unis et l'Egypte. Un peu d'histoire pour situer l'évolution du pays et le conférencier nous

fait vivre son voyage : un récit illustré, ponctué de quelques anecdotes bien placées et surtout des informations géographiques, démographiques, culturelles, économiques et géo-politiques. Entre la vallée des rois en Egypte et le Canal de Suez, Dubaï et la tour Kalhifa aux Emirats, les jeunes font le lien entre les voyages et les modules de formation mais pas seulement. Il s'agit aussi de curiosité, de culture, d'ouverture sur d'autres horizons.

Daniel NICOLAS.

Des veillées pas comme les autres

Chaque semaine, le planning d'animation est élaboré selon un thème : chocolat, bien-être, carnaval, temps fort Algérie, prévention santé, photo, arts plastiques, relaxation, zumba, crêpes, etc. Les élèves s'inscrivent et se positionnent dans divers ateliers.

À l'atelier bijoux, ambiance détendue. Après avoir, dessiné, colorié et découpé le projet dessin sur le plastique, il faut le cuire une minute à 200°. Ainsi se réalisent boucles d'oreilles, porte-clés, colliers. Les élèves commentent : « **Cette activité m'a beaucoup plu, vivement la prochaine !** » Ou encore :

« **Je ne connaissais pas, mais c'est très facile à reproduire à la maison !** »

Autre atelier créatif : un mémo anniversaire pour rappeler les anniversaires des élèves de chaque session. Après avoir récupéré deux planches de bois, l'animatrice demande de les poncer, vernir, découper, peindre et décorer. La satisfaction est unanime : « **On a partagé un moment sympa et très apaisant, sans le bruit de classe.** »

La vie résidentielle n'est pas toujours de tout repos et c'est important de savoir se relaxer. D'où un autre atelier à

succès : la relaxation ! En effet, un petit groupe de 10 élèves souhaitait pratiquer une heure de relaxation guidée pour un état de bien-être assuré. Ambiance « **zen** » au rendez-vous, musique, senteur. La séance, débutée par du massage, s'achève par 25 minutes de relaxation. Avant de repartir, une petite tisane bien-être.

Ces temps hors classe permettent de décompresser, d'évacuer le stress de sa journée.

Hélène LE FLOCH,
animatrice,
veilleuse de nuit.



Marie, Fiona et Mégane ont réalisé un tableau qui rappelle les anniversaires de la semaine.

Photo MFR Hélène Le Floch Animatrice surveillante

Une veillée de Noël inoubliable



M.F.R. Landivisiau

L'ambiance bat son plein.

Chaque année avant les vacances de fin d'année, nous apprécions beaucoup la veillée de Noël. À l'approche de cet événement, la Maison familiale connaît une effervescence particulière : notre impatience grandit au fur et à mesure que l'événement approche. Nathalie et Martine, les cuisinières nous mitonnent un menu de fêtes. Depuis quelque temps, nous peaufinons également les jeux et animations qui vont entrecouper ce repas. Mais alors ce que nous apprécions encore plus c'est que tout le monde se déguise

pour cette grande occasion, et que les formateurs et le directeur sont également présents ! Ils participent également aux différents jeux et animations, le tout dans une très bonne ambiance. En fin de soirée, on évoque déjà la veillée de Noël de l'an prochain, chacun y va de son idée d'animation ou de déguisement. Mais déjà, on sent un brin de nostalgie chez nos camarades de Terminale qui prennent conscience qu'il s'agit de leur dernière veillée de Noël !

Les élèves de 1^{re} Bac Pro.

Challenge sportif Inter MFR du Finistère

Jeudi 17 avril, plus de 650 jeunes filles et garçons des onze établissements des Maisons Familiales du Finistère ont participé au 17^e challenge sportif des M.F.R. du Finistère. Depuis 1998 cette manifestation est accueillie tour à tour par un des établissements. Cette année c'était la MFR de Saint-Renan.

Beaucoup d'animation dans les différentes structures sportives mises à disposition par la commune de Saint Renan, car pour accueillir toutes les disciplines, de nombreuses installations sont nécessaires.

En effet, neuf activités différentes ont été proposées aux élèves : tournoi de football, handball, badminton, molki (pétanque finnoise), et d'autres tels que le step, ainsi qu'une randonnée pédestre. Une nouveauté cette année, une initiation au rugby mise en place par le comité départemental de rugby et le club de Saint-Renan. Il était important que chaque jeune puisse trou-



La MFR de Plounevez-Lochrist a gagné le challenge inter MFR 2014.

ver une activité qui lui corresponde et qu'il donne le maximum de lui-même.

En fin de journée, tous les jeunes de la 4^e au B.T.S., des Maisons Familiales de Landivisiau, Morlaix, Pleyben, Plabennec, Ploudaniel, Poullan/Mer, Rumengol, St Renan, Elliant ainsi que de l'Iréo de Lesneven ont été réunis sur le stade d'athlétisme. Les MFR se sont affrontés lors d'un relais

4 X 200m, puis les représentants de la municipalité ont remis les coupes aux différents vainqueurs.

La MFR vainqueur du challenge 2014 est celle de Plounevez-Lochrist.

L'organisation de cette journée est le fruit du travail de l'ensemble des responsables de sports des établissements. Le sport est, à l'évidence, toujours synonyme de lien et de

communication positive entre les jeunes.



Initiation au rugby en équipe mixte.

Vive le théâtre !

Nous sommes allés au Quartz, dans le cadre d'une veillée, voir le spectacle « **Tabac Rouge** ». Le spectacle mêle danse, mime et théâtre. Le décor change en permanence et pourtant il y a toujours la même machine présente sur scène et un immense miroir qui à la fin descend sur le sol de la scène. L'histoire est celle d'un vieux roi contesté par ses sujets. Il se rappelle sa vie comme s'il la regardait dans un rétroviseur. Les personnages semblent parfois se faufiler et ramper, il n'y a pas de dialogue mais comme des hurlements ! C'était curieux et nous n'avons pas tout compris. Mais les décors étaient fantastiques. Nous n'avons pas l'habitude d'aller au théâtre. Donc, c'était tout de même une bonne expérience.

Secondes Pro vente.

Saint-Renan aux 4 coins du monde

14 février 2014, avis de forte tempête sur la Bretagne ! 63 élèves profitent d'une fenêtre météo et quittent Saint Renan pour les cieux plus cléments d'Irlande, du Royaume Uni, de Malte, de Roumanie ou de

Pologne ! **«Exil doré»** d'un mois, préparé de longue date par les jeunes, pour un séjour d'alternance professionnelle dans des structures de stage aussi variées qu'écoles maternelles et primaires, auberges

de jeunesse, oeuvres de charité, hôtels, clubs de gymnastique, centres aérés... Sept adultes se sont fortement mobilisés pour accompagner ces véritables voyageurs en quête d'aventure.

Au Royaume-Uni

Grande-Bretagne ou Irlande du Nord, dans l'esprit des jeunes, c'est une langue **« que l'on ne parle pas très bien »**, la traversée en bateau un tantinet **« redoutée »**, une pointe de **« déjà vu »**. Les premiers pas à Belfast, à Londonderry ou à Exeter laissaient paraître un sentiment de liberté. Il convenait de se prendre en charge, d'être à l'écoute pour être compris et découvrir un autre pays, une autre culture, un autre mode de



MFR de St-Renan

vie. En définitive, une belle rencontre accueillante et sympathique unanimement appréciée, complétée par des expériences

positives en stage où l'approche éducative des enfants, le port de l'uniforme, l'omniprésence du sport ... ont pu étonner.

A Malte

Une île, la Méditerranée. Tout pour plaire et de quoi titiller l'imaginaire des jeunes. Le soleil, le sable, la mer bleu turquoise devaient compenser inévitablement la dureté de la séparation et du changement d'habitudes, si besoin...

Après le bon accueil des familles et des maîtres de stage à l'arrivée, la suite ne pouvait décevoir : paysage magnifique, température agréable, am-



bianche de fête (5 jours de carnaval à la Valette!), visites planifiées porteuses d'agréables souvenirs...L'usage des langues maltaise, italienne ou anglaise, et l'accueil des familles

et maîtres de stage attentifs ont été les ingrédients pour **« une très bonne expérience personnelle et professionnelle »**, pour **« réussir ailleurs et autrement »**. Salla Malta !

En Pologne

«Il y fait froid (- 12°C). La valise déborde de pulls et de grosses chaussettes bien chaudes. Une langue rugueuse, un pays très chargé d'histoire, loin, très loin ! tout à l'Est de l'Europe... de quoi en refroidir plus d'un ! L'étude du pays en cours d'histoire et la présence sur place d'Europe Direct nous avaient rassurés. Nous étions sept ... fermement décidés à connaître Walbrzych, Pzeszow, Slupsk ou



Gdansk persuadés, comme le disait l'un de nous, **« que ce pays offrira tout ce que je recherche »**. Un vécu personnel

peu ordinaire, parfois mitigé, mais des rencontres très riches d'enseignement et d'émotions. Do widzenia, Polska !

En Roumanie



7 h 45 gare SNCF : **« Nous partons avec quelques clichés en tête, pour un long voyage, et beaucoup de patience ! Brest-Paris, puis le métro, et enfin Beauvais pour l'avion.»** Atterrissage à Targu Mures, **« grande ville qui regorge de merveilles »**, hôtel **«avec piscine, sauna, salle de musculation ...le top ! »** Voilà des conditions plutôt favorables

pour **« apprendre une autre façon de vivre, connaître les traditions d'un peuple fier de sa culture dans un pays encore pauvre. Dépaysement total et changement radical pour une rencontre d'une grande richesse avec l'Autre....un partage « surprenant »** en stage avec les enfants roumains ! Multumesc frumos România, la revedere !



Direction Europe pour les stages

Landivisiau

Au mois de juin 2013, 23 élèves de la classe de 1^{ère} BAC PRO CGEA de la Maison Familiale de Landivisiau ont pris le départ pour leur stage à l'étranger, majoritairement vers des pays anglophones.

Comme chaque année, à pareille époque, les élèves vivent en immersion pendant quatre semaines dans des structures équestres, chez des cavaliers professionnels et des éleveurs de la région du Dartmoor mais aussi dans le Connemara, près de Cork, au Canada ou encore en Malaisie. Tous sont logés

chez leurs maîtres de stage.

S'ils peuvent faire un peu de tourisme, le but est avant tout d'acquérir une nouvelle expérience professionnelle, de côtoyer une autre culture et bien sûr d'améliorer son anglais. Ce troisième objectif est d'une importance de plus en plus capitale à la MFR où plusieurs élèves, à la fin de leur formation, sont appelés à travailler avec les pays étrangers. Cette année encore, les élèves sont sur le départ avec comme tous les ans un peu d'appréhension mais au retour tous auront des souvenirs plein la tête.

Our school beyond the walls

Rumengol

Le voyage d'études des élèves de seconde et première pro s'est déroulé à Londres du 1^{er} au 7 décembre dernier afin de découvrir les multiples facettes de la capitale britannique. Le programme proposé était **« à la carte »** avec une approche culturelle et distrayante (M&M's World, Mme Tussauds, la relève de la garde devant Buckingham Palace, la Tour de Londres, le Musée d'Histoire Naturelle ou encore le British Museum) mais également professionnelle en lien avec la formation dispensée,

avec la visite de différents marchés (Camden, Borough Market ou Covent Garden) ou d'artères commerciales (le quartier de Knightsbridge, Regent's Street, Oxford Street, ou Carnaby Street). Un des objectifs de ce voyage était de donner le goût aux élèves de partir à l'étranger, mais également de leur faire également prendre conscience de l'importance que revêt une relative bonne connaissance de l'anglais afin de faciliter les échanges.

Raphaël DELAUTRE.



Les Secondes et les Premières débutent leur séjour par une balade dans Londres.

Deux élèves en stage au Togo avec Urgence Afrique

Après l'annulation du projet de stage au Bénin pour toute la promotion, l'envie d'aller en Afrique Noire nous est restée à l'esprit. Le défi a été d'une part financier car, contrairement à nos camarades de classe partis en stage au Maroc, nous n'avons pas eu droit aux subventions régionales. D'autre part, nous avons manqué de soutien moral français. Tout le monde nous disait de ne pas partir à cause du danger. Mais en fait « **les Blancs sont protégés** ». De toute façon, l'envie était trop forte...

Arrivées au Togo à la fin de la saison des pluies, nous avons posé nos sacs à dos dans le village de Kouma Konda où l'association Urgence Afrique accompagne les villageois dans l'amélioration économique, médicale et éducative. Nos sacs étaient remplis de fournitures scolaires, de vêtements, de jouets et de matériel médical récoltés dans les pharmacies avant notre départ. Nous continuons d'ailleurs la collecte



Typhaine, Camille et leurs élèves sur le chemin de l'école.

à la MFR de Morlaix mais cette fois pour l'Association des Volontaires pour le Soutien des Enfants Démunis (AVSED) au

Togo. Là-bas les enfants sont habitués à avoir « **des cadeaux quand les Blancs arrivent** ». Donc nous avons été assaillies

à chaque village visité. Nous, simples étudiantes de term SAPAT, nous nous sommes retrouvées à animer

des cours généraux, des activités manuelles et à sensibiliser nos jeunes élèves à leur environnement. La difficulté était de gérer les différences d'âge (de 9 mois à 12 ans), les différences de niveaux (de la garderie au collège) et l'irrégularité des présences. Nous aussi, on a découvert plein de choses : la flore, les insectes énormes, la culture et surtout un accueil fabuleux... C'est eux qui nous ont appris le plus !

Dur dur le retour à la réalité de la société française. Le fait de quitter les nouveaux amis était difficile mais nous étions contentes de retrouver nos proches. Nous ne nous doutions pas de nos propres réactions devant notre société aseptisée : le manque de contact et de chaleur entre les gens, l'abus des réglementations d'hygiène puis surtout l'ennui. Ici on s'ennuie alors qu'on a tout et là-bas un rien peut devenir un jeu, une occupation.

Camille et Typhaine.

Des « Léonards » en Cornouaille

Notre classe - la 2nde professionnelle de la MFR de Plabennec - est partie à Mahalon dans le sud Finistère, du 24 au 28 mars. Au programme : visites d'entreprises et activités ludiques. Malgré le mauvais temps des premiers jours, nous nous sommes bien amusés et nous avons fait des découvertes.

Jeux bretons

Nous avons joué au birinig, au boutenn, à la galoché, aux palets sur planche, à la grenouille, au billard irlandais, aux quilles du pays bigouden et aux boules pendantes. Le jeu

que nous avons préféré est celui de la grenouille qui consiste à faire rentrer des palets dans la « **gueule** » de la grenouille. Les qualités requises pour y jouer : l'adresse, la coordination et une dose de stratégie.

Visites professionnelles

Nous avons rencontré un producteur de tulipes d'origine hollandaise qui nous a expliqué le fonctionnement de son entreprise. Soixante hectares produisent 2 millions de fleurs coupées. Le lendemain, ce sont les serres du service technique de Quimper que nous avons visi-

tées. Les fleurs produites servent au fleurissement de la ville.

Visites culturelles

Le Moulin de Kériolet est un moulin hydraulique, c'est-à-dire qu'il fonctionne avec la force de l'eau. Edifié en 1868, abandonné, puis restauré en 2008, il produit de la farine. Sa roue était horizontale à sa construction, elle est désormais verticale. En hiver, il travaille de 10h à 12h et de 14h à 18h. En été, il « **tourne** » 24 h / 24.

La classe de 2nde pro.



Visite au Moulin de Kériolet à Beuzec-Cap-Sizun

Les BTS adultes au Maroc



Christèle découvre le marché d'Ingezane.

A l'Iréo de Lesneven, les BTS adultes sont en formation sur 1 an, (reconversion professionnelle ou perfectionnement), ou sur 2 ans, (en contrat de professionnalisation). Nous avons choisi de partir au Maroc, dans la région d'Agadir, qui fournit 80 % des fruits et légumes exportés.

Dans le centre agronomique qui forme les techniciens et ingénieurs horticoles marocains, nous avons parcouru les zones d'expérimentations menées sur les cultures d'agrumes, le maraîchage et la préservation de la forêt d'arganiers.

Puis, en 2 jours, nous avons découvert des exploitations, stations de conditionnement et d'expérimentation techni-

quement au top. La saison était propice à l'observation des cultures : haricots à rames, poivron, tomate, melon, pastèque, framboisier et bananier sous serre, courgettes, navets et pomme de terre en plein champ.

Nous avons aussi découvert la production d'huile d'argan, dans une coopérative féminine, dans la vallée du Paradis, au cœur de l'Atlas et visité la pépinière d'Azrou. Passionnés de plantes attention les yeux ! ...et aussi Agadir, le marché d'Ingezane et l'embouchure de l'oued Souss où une colonie de flamands roses nous attendait.

Isabelle Bloas et le groupe des BTS horti.

Les Bretons font du ski

Petit retour sur une semaine de glisse dans les Pyrénées à Barèges avec les élèves de 3^e de la MFR de Pleyben. Nous avons recueilli quelques avis.

Le voyage a dû être long ?

Nous sommes partis à 6h du matin de la MFR. Pendant le voyage, 11h, pauses comprises, on ne s'est pas trop ennuyé. J'étais avec des camarades de classe, on a bien parlé, raconté des blagues et des bêtises. J'ai aussi écouté de la musique.

Après le voyage, à quel moment êtes-vous arrivés au chalet ?

Nous sommes arrivés dans les Pyrénées vers 17h le dimanche. Nous avons été accueillis par Dominique, le responsable du chalet. Il nous a fait visiter les bâtiments du « **Hameau Rollet** ». Puis, nous nous sommes installés dans nos chambres.

À part le ski, qu'avez-vous découvert ?

Nous sommes allés visiter



La classe de 3^e dans les Pyrénées.

Barèges. Le groupe s'est divisé pour aller découvrir les commerces locaux. Nous voyant arriver, les commerçants ont sorti leurs produits régionaux (fromages, charcuteries...) pour nous les proposer à la dégustation.

Avez-vous trouvé cela fun ?

C'était amusant car l'ambiance

était très bonne. Faire du ski tous les jours nous permet de progresser très vite. Pour cela, 3 groupes ont été formés : les débutants, ceux qui avaient une toute petite expérience, et les experts. Mais les chutes arrivent souvent et elles peuvent ralentir l'allure. Elles nous guettent quand on s'y attend le moins et ça peut faire mal. Nous

avons beaucoup rigolé sur les télésièges. À la fin du séjour, la fatigue se faisait sentir et les courbatures nous faisaient mal partout.

Il y avait beaucoup de chutes ?

Il y a eu vraiment beaucoup de gamelles, tous les jours. Mais c'était surtout le premier jour, le lundi, où il y a eu le plus de

chutes. Nous étions nombreux à skier pour la première fois. À la fin de la semaine, nous étions fiers de notre progression car nous arrivions à faire nos virages et à maîtriser notre vitesse. Tous nos efforts ont été récompensés le vendredi soir au chalet. Les moniteurs de ski nous ont remis à chacun une médaille avec un petit commentaire personnel.

Comment avez-vous trouvé le décor ?

Les paysages étaient superbes, les montagnes étaient enneigées avec un beau ciel bleu... certains jours.

Et la vie de groupe ?

Quelques prises de tête, des réflexions pour rien, râler sans motifs mais surtout une super ambiance dans le groupe entre jeunes et avec les adultes. Cette semaine nous a permis de découvrir nos formateurs et de les respecter dans un autre contexte que l'école.

Tristan, Rémi, Yohan, Ludvine, Yann et Ewen.

Trois étudiants en stage au Vietnam

Dans le cadre de notre formation de BTS ACSE à l'Iréo de Lesneven, nous avons choisi d'effectuer un stage d'un mois au Vietnam. Cette destination s'est décidée par le fait que nous voulions « **nous enrichir humaine-ment** » au travers la découverte de nouveaux paysages, d'une nouvelle culture, de nouveaux modes de vie complètement différents du nôtre. Pendant près de trois semaines, nous avons travaillé dans une coopérative légumière au sud du pays. Pas de productions exotiques, mais des choux, des poireaux. Cela nous a per-

mis de voir les conditions de vie auxquelles sont confrontés les paysans. Lors de la dernière semaine, on a eu la chance de pouvoir visiter le pays, par exemple le delta du Mékong, les marchés flottants et la capitale économique du Vietnam, Saigon, aujourd'hui appelée Ho Chi Minh Ville. Nous avons aussi beaucoup échangé avec les habitants. « **On en a pris plein la vue, plein les oreilles** ». Ce stage a été rendu possible grâce à Monique Roué, Xavier Guiavarc'h et François Kerscaven, formateurs à Plabennec et Lesneven qui

nous ont aidés à réaliser ce voyage exceptionnel et on les en remercie.

« **Nous gardons en souvenir l'accueil, le fait de se sentir chez soi, de partager ensemble** ». Une expérience comme celle-ci restera à jamais gravée dans nos mémoires et cela nous amène à réfléchir à la question de savoir : « **Qu'est-ce que le bonheur ?** ». Elle permet notamment d'acquérir une ouverture d'esprit. Nous sommes très fiers d'avoir pu réaliser ce voyage.

Dimitri, Thomas et Ludovic.



Dimitri, Thomas et Ludovic sont partis à la rencontre d'autres cultures.

Des stages hors région



Appréciez la technique de descente de Thomas.

En février et mars derniers, une partie des élèves de 1^{er} Bac Professionnel Services Aux Personnes et Aux Territoires à la MFR de Poullan-sur-Mer ont quitté la Bretagne pour un stage « **hors région** », soit trouvés par eux-mêmes, soit en profitant des propositions de la MFR dans les Vosges, le Jura, le Massif Central ou les Alpes. Objectifs : permettre aux jeunes de quitter leur région pour gagner en autonomie, découvrir et s'impliquer dans le fonctionnement d'une structure d'accueil touristique en hiver, environnement nouveau pour la plupart. Pendant trois semaines, dans des services Accueil, Restauration et

Animation, les stagiaires ont été confrontés aux réalités de ces métiers tout en pratiquant le ski, la luge ou la marche en raquette pendant leurs loisirs. « **Ce fut très enrichissant mais assez dur : il faut toujours être au top** », conclut Lucie lors de son bilan. « **Cela nous a permis de voir comment on travaille durant une saison d'hiver** », ajoute Guillaume. Tous se sont bien amusés malgré tout ! Certains envisagent même d'y retourner. Cette fois-ci pour travailler !

Isabelle STRUILLOU, Responsable des 1^{ers} Bac Pro SAPAT.

Madagascar: la force du groupe

Cette année marque la douzième année d'une collaboration étroite entre la MFR de Ploudaniel et Madagascar au travers de l'Association Amitié Madagascar Bretagne.

Le flambeau se transmet et s'amplifie d'une classe à l'autre. Il a abouti à la présence du groupe des terminales Bac Pro sur la Grande Ile du 13 Février au 4 Mars 2014.

Vivre une telle expérience suppose un engagement total de la part des protagonistes. Il faut s'y préparer tant la rupture est grande entre notre quotidien et les réalités de la vie malgache. La décision de tenter cette aventure humaine exige une forte mobilisation.

L'adhésion des élèves au système d'enseignement alterné et la confiance portée à l'égard des instigateurs nourrissent l'émanation d'une entité aux objectifs communs: le groupe! Conscient que seul pas grand-chose n'est possible, il phagocyte la dimension individuelle et devient l'axe central



MFR PLOU DANIEL

Des rencontres gravées à vie.

d'une capacité à se surpasser ensemble, et pourquoi pas pour les autres... La démarche induit très vite ce qui devient, avant même le départ, une exigence; la force du collectif. C'est le groupe qui porte les individus et pas l'inverse! Une fois engagée, elle ne laisse plus de place à la résignation, mais exhorte

mobilitation et volontarisme au nom de l'intérêt commun.

Les expériences vécues par les groupes précédents impliquent de fait un principe de précaution à l'égard d'une situation que l'on peut prétendre connaître. Il convient toujours de relativiser par l'humilité. Toutes les questions ne se sol-

dent pas par une réponse. Il faut être disposé à écouter, à entendre et à essayer de comprendre. Les différences existent. Elles méritent le respect au nom de la diversité que nous devons accepter. Doivent aussi être proscrits, et ceci en toute situation, les raisonnements simplistes et les attitudes pro-

fessorales juchées sur des certitudes qui nous sont propres. Cette même facilité qui conduit de nombreuses personnes à nous cantonner dans le seul cadre de l'échec, puisque peu ou pas adaptés au système scolaire classique...

Xavier GUIAVARC'H.

Acteurs d'un soir à Pleyben

Le 27 février dernier, les élèves de la MFR de Pleyben sont devenus les acteurs d'un soir. C'est face aux familles, amis, camarades et moniteurs, venus nombreux que les 32 élèves de terminale SAPAT ont pu démontrer leur talent. Pour la seconde année consécutive, la MFR a choisi de faire appel à l'équipe du Théâtre de la Corniche de Morlaix, pour travailler sur l'écriture, ainsi que la mise en scène, en son et en lumière de cette pièce. Le thème retenu par le groupe était l'hygiène et la qualité de vie. Ce dernier a été traité avec sérieux au travers

de différentes petites saynètes traitant des relations humaines (de l'adolescence au troisième âge) tout en incluant quelques touches humoristiques. Un exercice théâtral qui fut l'occasion de faire un clin d'œil à leur formation, en moquant gentiment le personnel des structures et les usagers. Ils n'ont pas eu beaucoup de mal à porter également un regard critique sur leur propre génération: les rapports entre jeunes, les excès, les comportements à risque.

Les comédiens en herbe sont satisfaits à la fois de leur pres-

tation scénique et de la dynamique de groupe durant la semaine de préparation.

La pièce s'est terminée en chanson avec un refrain plein d'entrain:

**« La vie, l'amour, l'emmerde
C'est tout ça notre lot quotidien
La vie, l'amour, l'emmerde
De l'av'nir on n'est jamais certain**

**La vie, l'amour, l'emmerde
Qui pourrait me certifier le mien ?**

Je veux vivre l'amour en une vie rêvée

L'emmerde' peut m'en empêcher »



MFR de Pleyben

3 des 32 élèves mobilisés pour la soirée théâtre.

Plounévez en action



MFR Plounévez

André Dominé, éducateur, le groupe de l'Esat de Landivisiau et les élèves de Terminale de la MFR.

En Terminale SAPAT, il est demandé aux élèves, réunis en groupe, de concevoir et de réaliser une action professionnelle destinée aux acteurs et aux usagers du territoire. La mise en œuvre de celle-ci doit répondre aux besoins de la structure, de ses résidents ou de ses usagers.

Le premier travail, effectué en amont, a été d'établir un projet puis d'identifier les moyens à mettre en œuvre pour la réalisation de celui-ci: matériel, coût, moyens humains...

Ces projets, qui ont permis aux élèves de mettre en pratique les

connaissances et savoir-faire acquis par les enseignements dispensés à la Maison Familiale de Plounévez, se sont concrétisés de différentes manières sur le terrain. Ainsi les EHPAD ont été les lieux d'activités diverses et variées en direction des personnes âgées: initiation informatique, semaine bien-être, loto, activités manuelles, concours photo, spectacle de magie, semaine bretonne... Des ouvriers de l'Esat de Landivisiau ont également bénéficié de cours d'informatique.

Gaëlle LOAEC.

Ouverture aux autres : temps fort sur l'Algérie

Du 13 au 17 janvier dernier, la Maison Familiale Rurale de Poullan-sur-Mer a invité les 95 jeunes présents à participer à un temps fort consacré à l'Algérie. Pour l'occasion, elle accueillait six intervenants venus de Bretagne et d'Algérie pour des initiations à la percussion, au henné, à la danse, à la langue kabyle, ou encore à la réalité algérienne à travers des documentaires.

Ce temps fort a permis aux élèves d'en savoir plus sur ce pays qu'ils connaissent très mal malgré l'histoire coloniale récente. Ils ont participé, le jeudi et le vendredi, à différents ateliers de musique, de langues, de cuisine, et à des échanges avec les six intervenants, venus d'ici ou de là-bas.

Le moment venu pour les ados de déconstruire leurs préjugés et leurs stéréotypes envers ce pays et cette réalité qu'ils connaissent si peu. Habiba Djahnine réalisatrice et documentariste kabyle, était présente pour répondre à leurs questions. En Algérie, elle forme et accompagne les jeunes dans la réalisation de documentaires sur des sujets



Habiba Djahnine a répondu aux questions des élèves

qui les touchent. Deux films ont été diffusés aux jeunes Bretons, le premier consacré à la relation amoureuse, le second aux immigrants qui quittent aujourd'hui Oran sur des barques de fortune. « Ils partent et beau-

coup ne s'en sortent pas. C'est l'une des réalités algérienne », explique Abiba Djahnine. Ces films ont été suivis de débats au cours desquels la réalisatrice a échangé avec les élèves.

La réalisatrice a été frappée de

leur méconnaissance sur le sujet. « Ils n'ont aucune idée de ce qu'est l'Algérie. Pour eux, toutes les Algériennes sont voilées ! Alors qu'il n'y a que deux pays au monde où le voile est obligatoire : l'Iran et l'Arabie Saoudite. Il n'y a pas

eu de transmission de mémoire : la guerre d'Algérie est une découverte pour eux, ou ils n'en ont qu'une notion très vague. Une génération a arrêté de transmettre des faits historiques. Surtout dans les régions rurales comme en Bretagne, en Normandie. En Ile-de-France, beaucoup de jeunes, de par leurs origines maghrébines, connaissent mieux cette Histoire. »

Abiba Djahnine poursuit : « Maintenant que l'Algérie n'est plus à la une de l'actualité comme elle l'a été dans les années 1960 lors de la guerre pour son indépendance, on considère qu'il n'y a pas de raison de parler de ce pays ». C'est oublier l'histoire commune que la France possède avec ce pays qu'elle a colonisé pendant 132 années et qui a coûté des milliers de vies humaines sur son chemin vers l'Indépendance.

Espérons que ces deux jours consacrés à l'Algérie à la maison familiale de Poullan ravive les mémoires.

Isabelle RIBOUCHON.

Tous au bal avec Plounévez !

En classe de Seconde, le module EP3 « **Pratiques professionnelles / Animation** » consiste pour les élèves à organiser, à mettre en place et à adapter une animation à un public en fonction de ses besoins.

Les élèves de Seconde de la MFR de Plounévez-Lochrist, encadrés par leur formatrice Natasha Milin, ont organisé deux rencontres intergénérationnelles à la Fondation de Plouescat.

Dans un premier temps, un thé dansant a réuni 57 résidents de l'EHPAD, 15 enfants du CLSH et, bien sûr, les élèves de Seconde qui ont eu la mission d'animer cet après-midi de danses. Les décors réalisés par eux-mêmes ont contribué à créer une ambiance de bal populaire. Après avoir accueilli les participants par un mot expliquant le déroulement de l'après-midi, nos apprentis danseurs ont ouvert le bal avec les enfants. Rencontre intergénérationnelle certes, mais aussi musique multigénérationnelle. Les élèves ont souhaité faire découvrir aux personnes

âgées la musique qu'ils aiment et ont ainsi entonné une chanson de l'incontournable Stromae : et quelle n'a pas été leur surprise d'entendre quelques-unes d'entre elles fredonner « **Papaoutai** » avec eux !

La seconde rencontre s'est déroulée autour d'un karaoké. Les jeunes ont, cette fois-ci, appris des chansons d'antan qu'ils ont mis du cœur à entonner avec leur public. Ce dernier a particulièrement apprécié cette nouvelle rencontre : l'instant d'une soirée les plus grands succès qui ont marqué une époque ont résonné dans les murs de l'établissement. De la Môme et sa « **Vie en rose** » au célèbre « **Port d'Amsterdam** » de Brel, en passant par Aznavour, les résidents ont plongé dans leurs souvenirs, pour le plus grand plaisir des élèves.

Un goûter pour l'une et un buffet-souper pour l'autre, ont clos ces deux rencontres remplies de complicités et d'échanges, peut-être parfois fugaces, mais toujours riches de sincérité et de chaleur.



Les élèves de 2^{nde} montrent les pas de danse sur une musique de Stromae.

Tout sur le partenariat des MFR du Finistère et du Mali

Années 90 : début du partenariat des MFR françaises avec le Mali. D'abord avec l'Ille et Vilaine puis, progressivement, avec les autres départements bretons.

Finistère-Ségou : entrée dans l'aventure

En 2010, les Maisons Familiales du Finistère intègrent le groupe Mali. Sous l'impulsion de leurs moniteurs, pour témoigner de leur solidarité, 450 jeunes s'investissent dans la création d'un flashmob filmé par des professionnels (voir le journal des MFR n° 4 de mai 2012). Les insurrections au Mali en mars 2012 contrarient le projet de transmettre cette belle vidéo chargée de sens aux MFR de la ré-



gion de Ségou. En novembre 2012, La MFR de Morlaix accueille un moniteur malien puis en décembre, Magan Maïga, directeur des MFR du Mali, vient à la rencontre des élèves de Pleyben, Plabennec, Landivisiau et Poullan.

Finistère-Ségou : notre projet

Aider les familles maliennes de la région de Ségou à créer des MFR et les accompagner pour, à terme, être autonomes

dans leur gestion : tel est l'objectif des Maisons Familiales du Finistère. La première MFR, à Timissa fonctionne avec des formations agricoles courtes. Pour pouvoir accueillir des jeunes en formations longues, l'association a besoin de locaux d'hébergement et de salles de classe. Les parents vont les construire et nous nous sommes engagés à participer au financement des matériaux. Un deuxième projet de MFR est en cours à Kalabougou, le village des potiers en face de Ségou sur l'autre rive du fleuve Niger.

Chacun, à sa place, construit les MFR de la région de Ségou.

Implantation des MFR du Mali en partenariat avec les MFR du Finistère.

Isabelle BIGOT.

Un témoignage surprenant

Le directeur de L'Union Nationale des M.F.R. du Mali nous a apporté son témoignage sur le Mali. Après nous avoir

dit que les Islamistes avaient été chassés grâce à l'intervention de l'Armée française, ce qui nous a le plus surpris,

c'est le courage de ces agriculteurs africains qui décident de prendre en main leur avenir en créant une Maison Familiale. Leur but est d'améliorer leurs techniques agricoles pour produire davantage et assurer leur autosuffisance. Mais quel défi ! Il faut construire un bâtiment, il faut former des enseignants, se faire reconnaître par l'état Malien. Heureusement les Maisons familiales du Finistère apportent leur soutien à ce magnifique projet.

La classe de Terminale Bac Pro SDE.



Rencontre au Mali en janvier 2011.

Georges TIFFAY

La MFR de Poullan s'engage au Mali



Les témoignages de Magan Maïga, Georges Tiffay et de Vincent Mathieu ont beaucoup intéressé les élèves.

Jeudi 5 décembre 2013, Magan Maïga, président des MFR au Mali, s'est rendu dans celle de Poullan-sur-Mer, pour rencontrer les élèves de terminale Services Aux Personnes et Aux Territoires. Il était accompagné de Georges Tiffay, ancien président de la Maison familiale de Poullan et de Vincent Mathieu, directeur de la fédération départementale des MFR. Il souhaite créer une nouvelle MFR au Mali. Douze ont déjà vu le jour, deux ont dû fermer, car situées dans des zones dangereuses du pays. Il fait le tour des MFR du Finistère afin d'apporter son témoignage et récolter des fonds. « **Les MFR permettent aux jeunes Maliens d'avoir une formation complète. 600 élèves âgés de 14 à 20 ans sont formés chaque année en formations longues et courtes. Le coût pour faire fonctionner un établissement est de 3 000 euros.** »

« **Nous souhaitons que les Maliens gardent une certaine indépendance et qu'ils prennent leur autonomie. Chaque parent paie une partie de la scolarité de ses enfants. Concernant la construction nous finançons 20 000 euros pour l'achat des matériaux. Les habitants du village s'occupent de la construction** », explique Magan Maïga.

Les témoignages de Magan Maïga ainsi que de celui de Georges Tiffay et de Vincent Mathieu, qui se rendent régulièrement au Mali, ont beaucoup intéressé les élèves. Ils ont posé des questions sur les conditions féminines, l'éducation des enfants, les conditions de vie et la religion. La MFR versera 450 euros. Pendant l'année, les élèves organiseront des manifestations pour aider au financement des projets maliens.

MFR de Plabennec-UNMFR Mali : premiers pas

Août 2011 – Réunion de rentrée des personnels de la MFR de Plabennec-Ploudaniel. Le directeur informe l'équipe d'une nouvelle initiative du réseau départemental, tourné vers le Mali. C'est dans ce contexte que les premiers pas de Plabennec ont été faits vers les MFR et ce pays d'Afrique. Cette année là, les projets d'E.S.C. ont tous été axés sur cette thématique : les 2^{ndes} pro avec le flashmob, les 1^{ers} avec un spectacle vivant. Octobre 2012 : Visite du président et du directeur de l'Union Nationale des MFR du Mali. C'est l'occasion pour les ex-1^{ers} de leur remettre la recette du spectacle, mais surtout d'entendre un témoignage sur les événements là-bas, vécu de l'intérieur : la terreur, mais ces

femmes qui poursuivent leur formation – une résistance – parce qu'elles sont l'enjeu clé du développement rural. Novembre 2013 : 2^e déplacement en Bretagne de Magan Maïga, le directeur de l'UNMFR du Mali, seul cette fois, accompagné par Bernard Le Got. C'est le passage de relais de la première promo concernée à la nouvelle. La classe de 2^{ndes} écoute cet homme au drôle d'accent. À l'issue du visionnage de son diaporama, Morgan de dire. « **Ils n'ont pas grand chose comparé à nous, mais ils ont tous le sourire** ». Antoine, quant à lui, remarque les couleurs chatoyantes des boubous. Sondés quelques mois plus tard, Timothy parle d'une rencontre « **très intéressante** » et



Mission au Mali en janvier 2011.

Jordan se souvient : « **J'ai été choqué de voir les photos des dégâts, d'entendre que les habitants ne pouvaient pas rester chez eux. Je n'aimerais pas avoir à vivre ce qu'ils ont vécu.** » En trois ans, peu ou beaucoup peut arriver dans le cadre de cette coopération. Les 2^{ndes} pro sont prêts.

Géraldine LE COCQ.

Journée prévention élagage et bûcheronnage à Elliant

Une journée de prévention avec pour thème les activités de bûcheronnage et d'élagage a été organisée par la MSA Armorique et proposée aux élèves de la Maison Familiale et Rurale d'Elliant le 30 janvier dernier à Elliant.

Robert Dantec et Sandrine Chenille, conseillers en prévention des risques, étaient tous les deux présents pour assister et conseiller les élèves de la MFR, et leur formateur Nicolas Charbonnier, dans des activités de bûcheronnage sur une parcelle mise à disposition par la mairie d'Elliant. En effet, les élèves de la MFR pouvant être régulièrement amenés à pratiquer des activités de bûcheronnage sur leurs lieux de stages, la MSA Armorique a pris l'initiative d'instaurer une journée de prévention au sein de cet établissement scolaire. Selon la MSA Armorique, c'est dans le domaine forestier que l'on enregistre le nombre d'accidents le plus élevé. La MSA Armorique intervient, quant à



Dylan Gallo, élève de CAPA 1, en plein action sous le regard avisé du conseiller de prévention Robert Dantec.

elle depuis plus de 15 ans à la Maison Familiale et Rurale

d'Elliant, mais également régulièrement pour le compte

de nombreuses exploitations agricoles et d'associations d'in-

sertions sur tout le territoire de la Bretagne.

La journée de prévention a démarré par trois heures de formation théorique dans les locaux de la MFR, où les thèmes des équipements de protection (pantalon de coupe prêt par la MSA, casque anti-bruit,...), de l'entretien des machines et des différentes techniques d'abattage ont été abordés. Puis, la journée s'est poursuivie par deux heures de pratique en parcelle. Répartis en demi-groupe de neuf, les élèves ont pu bénéficier des précieux conseils dispensés par les conseillers prévention et enrayer les mauvaises habitudes.

Enfin, chacun aura pu apprécier à sa juste valeur les techniques et les réflexes et les conseils donnés par Sandrine Chenille et Robert Dantec et notamment le suivant : « **On gagne du temps à prendre son temps** ».

Sébastien GERVAIS.

Le petit déjeuner, source de lien

Le lien social, dispensé en classe de Première, est un des modules de la certification BEPA Services aux Personnes. Il a pour vocation de s'inscrire dans le territoire, avec comme objectif principal de favoriser les échanges et de créer du lien par la mise en place de projets. La MFR de Plounévez-Lochrist, en partenariat avec l'école Sainte Famille, mène chaque année, de manière alternative, deux types d'action : l'une portant sur la sécurité domestique, l'autre sur le petit déjeuner équilibré, thème de cette année. Cette activité, qui s'est adressée

à environ 50 enfants de Grande Section, CP et Cours Élémentaire, s'est déroulée sur 2 sessions. Dans un premier temps, les enfants se sont rendus à la Maison Familiale pour participer à des ateliers pédagogiques, mis en place par Vinciane Hamon et Cécile Madec, formatrices, et animés et encadrés par les élèves eux-mêmes.

Lors de la deuxième rencontre qui a eu lieu cette fois-ci à l'école Sainte Famille, la théorie a laissé la place à la pratique. Il a alors été proposé aux enfants de constituer eux-mêmes leur

propre petit déjeuner, assistés et guidés par les élèves de Première qui leur ont donné explications et recommandations. D'un point de vue pédagogique, cette activité a été formatrice pour les enfants, mais l'a été également pour les élèves, pour lesquels il a aussi été bénéfique de rappeler les bases et les bienfaits d'un bon petit déjeuner. De plus, nos jeunes encadrants ont également pu mesurer, à leur niveau, qu'il est important de bien intégrer et d'assimiler une information afin de pouvoir la transmettre.

Gaëlle LOAEC.



Jenny explique aux élèves de l'école primaire les jeux pédagogiques sur l'ordi.

Briec, classé 9^e au salon



Bernard Leroux, directeur, et Briec avec son diplôme obtenu au salon de l'Agriculture..

Briec est en classe de 1^{re} CGEA à la MFR de Morlaix et a participé au concours national de pointage bovin.

Cet exercice vise à apprécier les caractères morphologiques des animaux et à les noter un par un. Il a participé aux présélections en race Normande dans le Finistère et a fini 3^e de la classe, classement suffisant pour ensuite participer au concours départemental.

Pris au jeu et mis en confiance, Briec a « **potassé** » sérieusement et étudié de près les particularités des animaux de la race Normande.

À la finale départementale, il a terminé 1^{er} du département et a donc été qualifié pour la finale nationale organisée lors du Salon de l'Agriculture à Paris en février.

Intimidé par l'enjeu, Briec a su gérer son stress et mener cet exercice avec sérieux face aux meilleurs jeunes de toute la France. Il a fini à une très bonne neuvième place de ce concours.

Briec a de qui tenir. Son père est en effet négociant en vaches laitières hautes productrices. Bon sang ne saurait mentir.

La réussite au bout de la formation

Après mon Bac Pro en 2006 et mon BTS en 2008, j'ai effectué ma licence Pro à l'ESC Bretagne Brest en alternance chez Leclerc Kergaradec (obtenue en septembre 2009). J'ai ensuite travaillé à Ouest-France en tant que commercial terrain pendant un an et demi (commercialisation d'abonnements sur tout le grand ouest). Depuis mai 2011 je suis conseiller commercial à la Banque Populaire de l'Ouest. J'ai d'abord dû me former (1^{er} poste en banque) et je suis en poste depuis le 27 septembre 2011 à Plabennec. Je suis actuellement en formation pour évoluer vers un poste de conseiller d'épargne. Mon passage à la MFR m'a permis d'acquérir une expérience professionnelle de 4 ans (ce qui n'est pas négligeable), car les recruteurs considèrent cela comme une réelle expérience pro. D'ailleurs, depuis mon entrée sur le marché du travail, je n'ai jamais eu à « **galerer** » pour décrocher des entretiens, ni envoyer des tonnes



Julien Gaurant, présentant les formations de la MFR de Rumengol lors du salon Azimut.

de CV et lettres de motivation pour obtenir un rendez-vous. Mais Rumengol, c'est aussi une super expérience de vie dans un établissement à taille humaine où tout le monde se connaît et chacun partage et

profite des expériences perso des autres.

Si j'avais à le refaire, je n'hésiterais pas une seconde.

Julien GOURANT.

Théâtre et « SDEFI jeune »

Les 2 classes de première Bac pro de la MFR de Plabennec ont chacune créé une pièce de théâtre pour participer au « **SDEFI jeune** » - concours organisé par le Syndicat Départemental d'énergie et d'équipement du Finistère – opposant les établissements inscrits, en Avril 2014. L'une des 2 classes nous a présenté son projet, qui a pour titre provisoire « **La Rafle des plançons** ». L'imaginaire de cette pièce se situe dans le futur. C'est l'histoire d'un chef d'entreprise, M. Marin, qui est accusé de polluer l'air. Malgré son emprisonnement, fixé à 30 ans, les gens sont encore plus malades qu'avant, il est donc libéré. C'est alors qu'une révolte éclate entre riches et pauvres car ces derniers n'ont pas les moyens de se soigner.

Quentin le Moigne est le « **metteur en scène** », Lorenzo Le Duff, lui se charge de la captation vidéo pour les besoins du concours. La pièce compte un



Gaëtan, Glenn, William, Olivier, Morgan, Nathan et Ludovic. Les élèves de 1^{ère} B en pleine répétition.

avocat, un juge, un scientifique, un représentant fou, un riche, un pauvre, deux policiers, un assistant scientifique, et un juré. La classe s'est partagé les différents rôles.

Le travail avance plutôt bien. Ils ont d'abord répété la pièce avec les textes, et cela s'est bien passé, donc ils essaient actuellement sans les textes, mais c'est plus difficile.

Nathan, Ludovic, Gaëtan, Glenn, Olivier, William et Morgan.

Zoom sur le développement durable

Le jeudi 27 février dernier, les élèves de 4^e de la MFR de Ploudaniel ont été sensibilisés au thème du développement durable par le biais de visites de sites relevant des secteurs publics et privés. Un premier groupe s'est rendu à la déchetterie de Plabennec. La Communauté de communes du Pays des Abers collecte 40000 tonnes de déchets annuellement dont 18000 tonnes de végétaux. Les jeunes ont reçu une information détaillée sur ce circuit ayant pour aboutissement la fabrication de compost. Un second groupe d'élèves s'est intéressé au devenir de nos

véhicules. Au sein de l'entreprise Careco, à Guipavas, ils ont observé le démantèlement de voitures. Une fois vidées de leurs liquides, les automobiles sont dépouillées des pièces susceptibles d'être revendues, puis broyées. Les métaux sont sélectionnés afin d'être à nouveau valorisés. Autre déchet, autre filière : celle du papier. Quelques jeunes se sont déplacés à l'ESAT de Landivisiau au sein duquel les salariés trient divers documents. Ces derniers sont acheminés vers d'autres sites pour une renaissance sous forme d'isolants, de papiers recyclés, d'emballages

d'œufs ou encore de bâches agricoles. Enfin, un dernier groupe d'élèves est allé déposer quantité de journaux collectés par la MFR à l'entreprise Cellaouate, basée à Saint-Martin-Des-Champs. À l'issue du déchargement, les jeunes ont bénéficié d'une explication quant au procédé de fabrication de ouate de cellulose, un isolant pour les bâtiments. De prime abord, aux yeux de nos adolescents, le lien entre ce matériau et la lecture de notre presse quotidienne régionale n'était pas apparent, et pourtant...



1^{ère} étape du recyclage des végétaux : leur collecte.

Une « jeune méritante »



Nathalie Briant reçoit son prix des mains de Pierre Maille, président du Conseil Général du Finistère.

Lors de l'inauguration du salon FOROMAP à Brest, le 19 février 2014, Nathalie Briant, élève en terminale BAC PRO Services Aux Personnes et Aux Territoires à la Maison Familiale de Poullan-sur-Mer, a reçu des mains de Pierre Maille, président du Conseil Général du Finistère, le 2^e prix « **jeune méritant** ». Chaque année les organisateurs du forum et le conseil général du Finistère accordent ainsi des prix à des jeunes particulièrement méritants, sélectionnés pour leur motivation, leurs résultats scolaires, leur implication en stage ou en apprentissage ou en tant que citoyen. Chacun des jeunes choi-

si reçoit 500 euros, somme qui l'aidera à financer partiellement ses études.

Nathalie a retenu l'attention du jury car elle participe depuis deux ans au Conseil régional des Jeunes. Elle est déléguée de classe et très investie dans sa formation et ses stages. « **J'étais très impressionnée au départ mais finalement, je suis très contente et fière d'avoir reçu ce prix et l'argent me permettra de financer mes projets** ». Douze jeunes ont reçu des prix lors de cette soirée dont quatre issus de MFR.

Yvette OLIER, directrice de la MFR de Poullan sur Mer.

Chouette ! Du dessin en veillée

Chaque quinzaine passée à la Maison Familiale de Landivisiau, nous avons des cours de dessin qui sont proposés aux volontaires au cours des veillées à l'internat. Ce qui est intéressant, c'est que ces cours de dessin concernent notre passion : le cheval. Ils sont assurés par Régis Bradol, bien connu pour être un peintre équin. Celui-ci nous montre les différentes techniques du dessin, nous apporte des conseils pour améliorer notre coup de crayon, et nous montre comment dessiner en perspective. Au fil des cours notre technique s'améliore. L'objectif que nous nous sommes fixés au départ avec Régis, c'est de réussir à réaliser chacun un beau dessin. Progressivement notre projet prend forme. Après quelques coups de gomme, nos lignes sont plus fluides, le dessin commence à avoir fière allure. Voilà que le moment de la cou-



Alfred, Clara, Eléonore et Océane devant leur dessin réalisé en commun

leur arrive. Là encore, le conseil du professionnel nous apporte beaucoup. Cette fois-ci, ça y est. Nos dessins sont achevés ! Nous craignons le regard extérieur, quelle va être la critique ? C'est la bonne surprise, nos camarades apprécient nos dessins, les formateurs également. Le directeur, Monsieur Conan nous propose de les afficher dans le couloir de la MFR qui se transforme en salle d'exposition permanente. Les visiteurs sont agréablement surpris de la décoration, et encore plus lorsque on leur dit que ce sont les élèves qui ont réalisés les dessins.

Nous espérons que l'activité sera reconduite l'an prochain, de manière à ce que nous améliorons encore notre technique de dessin.

Les élèves de seconde CGEA.

10 de conduite pour Elliant



Emeric en pleine séance de travaux pratiques.

Depuis de nombreuses années, l'opération « **10 de Conduite Rurale** » menée en partenariat avec Claas, la Police Nationale et Groupama, sillonne la France pour sensibiliser les élèves de l'enseignement agricole aux bons réflexes d'utilisation des engins agricoles et aux enjeux de la sécurité sur la route et au champ. La piste pédagogique itinérante de « **10 de conduite rurale** » a ainsi fait étape au sein de la Maison Familiale et

Rurale d'Elliant du 7 au 11 avril. Toutes les classes présentes (CAPA PAUM, 2de et 1^{ère} de Baccalauréat Professionnel Agro-équipement) ont bénéficié de la formation prodiguée par quatre animateurs de la Police Nationale, détachés dans le cadre de cette opération. Après quatre heures de théorie en salle, les élèves se retrouvent au volant de tracteurs de dernière génération pendant quatre heures. Au terme de la

formation, les élèves sont évalués sur les connaissances théoriques (QCM sur le Code de la Route) et sur leurs capacités de conduite. Depuis 25 ans, les meilleurs élèves sont récompensés lors de la finale nationale qui se tiendra cette année en septembre, en marge du mondial du Labour dans la région bordelaise.

Sébastien GERVAIS.

Traitement des effluents

Le 26 février dernier, les élèves de CAPA PAUM (Productions agricoles et Utilisation des Matériels) de la MFR de Ploudaniel ont été accueillis par Hugues Berregar, producteur de porcs, à Plouneventer. La visite s'inscrivait dans le cadre d'un module d'approfondissement professionnel sur le thème de l'eau et plus particulièrement de la gestion des effluents d'élevage. Les jeunes ont apprécié les expli-

cations techniques relatives au traitement biologique du lisier. Ils ont successivement observé la centrifugation séparant les matières solides et liquides, la fabrication de compost, fertilisant commercialisé à des maraîchers de la région parisienne, et la décantation des fluides permettant, après passage dans un bassin de lagunage, une irrigation des cultures.



Les élèves attentifs aux explications de Hugues Berregar.

Le prince qui ne voulait pas devenir roi

Il était une fois un prince blond, très grand, très souriant, qui vivait dans un immense château. Le prince vivait à Bijoux. Son père lui avait dit un jour : « **Tu vas être roi à ma place.** » Alors, le prince qui ne voulait pas devenir roi s'enfuit du château. Quelques jours avant sa fuite, le roi son père lui avait donné une bague magique qui pouvait exaucer les vœux. Le prince prit son cheval, monta sur son destrier et s'en alla dans la campagne. En chemin, il rencontra un paysan qui vendait des citrouilles. Tout à coup, une des citrouilles le regarda en lui disant : « **Aide-moi, je vais être mangée !** » Le prince réfléchit...

Puis il répondit : « **Je t'achète mais en échange je veux que tu éclaires mon chemin quand je traverserai la forêt.** » La citrouille accepta la proposition du jeune homme. Dans la forêt, ils entendirent un grognement. C'était un ours énorme ailé qui attaqua le prince et la citrouille. Par réflexe le prince en se retournant poignarda l'horrible ours et le tua. Le prince et la citrouille respirèrent la route. Au bout de quelque temps, ils entendirent un cri qui venait d'une grotte. Ils se dirigèrent vers la grotte et virent une jeune fille. Le prince lui demanda ce qu'elle faisait là et la jeune fille répondit que l'ours ailé la re-

tenait prisonnière. Elle ajouta qu'elle habitait de l'autre côté du lac et demanda au prince de bien vouloir la ramener chez elle. Ils montèrent tous les trois, le prince, la citrouille et la jeune fille sur le cheval et traversèrent la forêt. Ils arrivèrent devant un volcan en éruption. Le prince se rappela qu'il avait une bague magique, leva la main vers le volcan et celui-ci se transforma en colline. Ils purent ainsi franchir cette colline et arrivèrent devant un grand lac qui les empêchait d'aller plus loin. Une musique parvint à leurs oreilles. Quelqu'un chantait et jouait de la harpe. La chanson disait : « **Je suis la fée du lac. Si per-**

sonne ne m'attaque je vous laisse traverser le lac. Mais je n'ai pas de barque. » La citrouille demanda à la fée de la transformer en barque. Le prince et la jeune fille montèrent dans la barque et le jeune homme rama pour aller de l'autre côté. Le cheval suivit à la nage. Une fois de l'autre côté ils virent au loin un château et la jeune fille dit que ce château était à elle. Le prince réalisa que la jeune fille était une princesse. Ils commencèrent à monter vers le château et la fée retransforma la barque en carrosse que le cheval se mit à tirer. Arrivés au château, le roi, père de la princesse qui croyait

qu'elle était morte car perdue pendant la chasse, était très content de la retrouver en vie et remercia le prince. La princesse expliqua son histoire, qu'elle avait été retenue dans une grotte par un ours qui avait des ailes... Quelques semaines plus tard, le prince demanda la main de la princesse et ils se marièrent. Tout le monde était joyeux, heureux, surtout le père du prince car grâce à cette aventure le prince acceptait enfin de remplacer son père à la tête du royaume. Ils vécurent un bonheur parfait, avec toute leur famille.

MFR de Saint-Renan.

Les mariés et l'ogre

Il était une fois un couple de jeunes mariés qui habitait dans un immense château. Charles, le mari, et sa femme Juliette n'avaient pas d'ennemis. Enfin, c'est ce qu'ils pensaient jusqu'au jour où Juliette disparut. Charles pensait qu'elle ne devait pas être loin car il l'avait vue peu de temps auparavant. Mais voyant qu'elle ne revenait pas, il alla prévenir la cour que sa femme était introuvable. Il avait en effet fait le tour des jardins et du château sans la trouver. Il prit son cheval et chercha dans la campagne autour du château quand il entendit la voix de sa femme. Il vit devant lui une énorme bâtisse lugubre. C'était la demeure de l'ogre Igor. Charles connaissait Igor qui était un ogre vivant dans la même ville qu'eux et qui était amoureux fou de Juliette depuis fort longtemps. Pour arriver à entrer dans la bâtisse et sauver Juliette, Charles devait affronter des épreuves. Il attacha son cheval à un chêne centenaire. La première épreuve consistait à traverser un champ de ronces toutes plus hautes les unes que les autres. Charles se lança dans la bataille avec son épée pour se frayer un chemin et lutta pour enfin sortir du champ, égratigné de tous côtés mais heureux d'avoir réussi cette première épreuve. La seconde épreuve était plus difficile car il devait affronter le

chien à trois têtes d'Igor, une affreuse bête aux crocs acérés. Pour se donner du courage, Charles commença à chanter et surpris il vit une tête exploser. Dans son élan, il creva les yeux de la deuxième tête. Le chien fou de douleur ne savait plus que faire, Charles étrangla la troisième tête. Il entra enfin dans la maison d'Igor. À l'intérieur, il vit Juliette attachée sur une chaise qui le regardait avec inquiétude. Charles vit Igor arriver avec une épée. Vivement il décrocha du mur une arbalète. Ce serait un combat fatal, un seul des deux hommes pouvait survivre. Charles et Igor se battaient avec force. Charles commençait à faiblir mais continuait le combat. Puis, à bout de forces, il regarda Juliette, inquiet de la savoir sans force face à l'ogre si lui, son mari, venait à mourir. Mais le regard qu'elle lui rendait était tellement confiant et encourageant que les forces de Charles revinrent et il tua Igor dans un élan surhumain en lui plantant une flèche d'arbalète dans le cœur. Charles délivra Juliette qui le prit dans ses bras. Puis ils rentrèrent au château où Juliette soigna les blessures de son mari. Les deux mariés délivrés de l'ogre eurent beaucoup d'enfants et de petits-enfants à qui ils racontèrent leur histoire avec beaucoup d'émotion.

MFR de Saint-Renan.

Devinettes

- 1- Jeune je suis grande. Vieille je raccourcis. Qui suis-je ?
- 2- Il suffit d'un oui ou d'un non pour que nous nous séparions. Qui sommes-nous ?
- 3- Trois Russes ont un frère commun. Quand ce frère meurt, ils n'ont plus de frère. Pourquoi ?
- 4- C'est l'enfant de votre père et de votre mère, mais ce n'est ni votre frère ni votre sœur. Qui est ce ?
- 5- Je ne suis qu'une seule fois dans une minute et deux fois dans une fois. Mais jamais dans un jour. Qui suis-je ?
- 6- Quel animal a six pattes et marche sur la tête ?
- 7- Bien que je sois toujours noire je peux être blanche. Qui suis-je ?
- 8- Un homme est dans son lit, tout seul, et lit un roman. C'est la nuit les volets et la porte sont fermés et aucune source de lumière n'éclaire la pièce. Pourtant l'homme lit quand même. Comment fait-il ?
- 9- Combien d'espèces différentes d'animaux Moïse a-t-il emmenées sur son arche ?
- 10- Mon premier à 6 faces. On dort dans mon deuxième. Mon troisième est le pluriel de ciel. Mon tout signifie très bon.

MFR de Pleyben.

Réponses
1 - Une bougie
2 - Les levres
3 - Les trois Russes sont des femmes.
4 - Vous-même
5 - La lettre « e »
6 - Le pou.
7 - La nuit.
8 - Il lit en braille.
9 - Aucune car l'arche a été construite par Noé et non par Moïse.
10 - Délicieux.

Jouez avec Ouest-France Jeux

Des centaines de places à gagner pour les plus grands événements de l'Ouest, festivals, matches de foot, basket, spectacles...
1400 grilles de jeux,
3000 quiz...

ouest-france.fr/jeux

Le site de jeux gratuit pour toute la famille !

